



DAN AR BRAZ SYMPHONIQUE

Documentation réunie et créée par Yvan Lorillier
Professeur conseiller relais auprès de l'OSB

Contact :
Anne Boubila - Tél. 02 99 275 283 -
boubila@o-s-b.fr

DAN AR BRAZ SYMPHONIQUE

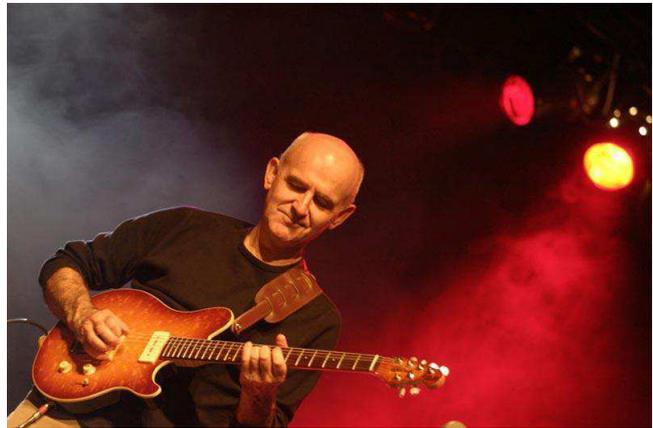
En invitant Dan Ar Braz, l'Orchestre Symphonique de Bretagne continue à creuser son sillon profond dans la fertile culture bretonne. Le thème cher du métissage, après Ibrahim Maalouf, après Carlos Nunez l'an dernier, avant David Krakauer en mars 2016 et tant d'autres transforme peu à peu la musique vivante et la perception qu'en ont les spectateurs, tous publics, comme scolaires.

Dan Ar Braz Symphonique. Une fois de plus est mis l'accent sur la rencontre entre deux mondes (tradition et savant) qui se sont longtemps tourné le dos. D'où est née cette rencontre ? Nous vous proposons dans la biographie qui suit des éléments de réponse ; des documents d'organologie et des propositions pédagogiques pour la classe.

BIOGRAPHIE

1 - UN AUTODIDACTE

Né le 15 janvier 1949 à Quimper, Daniel Le Bras, écoutant jouer son père, s'essaye très tôt à la guitare familiale et assiste avec envie aux représentations d'un groupe de jeunes garçons de son collège, à Châteaulin, les « Inutiles ». Il a dix ans lorsqu'il entend pour la première fois de la cornemuse, et cela le touche profondément. De cette enfance va naître l'envie de mêler la musique traditionnelle bretonne avec le rock. Il se fait offrir sa première guitare pour sa communion. Il s'offre trois cours de guitare, puis décide d'apprendre seul, à l'oreille. Il découvre Cliff Richard, Bob Dylan puis plus tard Jimmy Hendrix et les Rolling Stones, commence à fréquenter assidûment les boîtes de nuit et les concerts : il sera aux premiers rangs des admirateurs d'artistes aussi divers que les Spotnicks, Sylvie Vartan ou les Chats sauvages. Autodidacte, il achète moult 33 tours qu'il passe au ralenti afin de jouer en même temps que ses héros.



2- 1966-1977 : PREMIÈRE CARRIÈRE : À L'OMBRE D'ALAN STIVELL



Dans les années 60, Dan écume les bals de Bretagne et se produit en chantant les classiques du rock. Parallèlement, il fait la connaissance d'Alan Stivell. Cette rencontre est déterminante, car Alan le sensibilise aux liens intimes qui existent entre rock et musique celte. C'est en partie sur l'exploration des potentialités qu'offre ce rapprochement que Dan construit sa personnalité musicale.

Dan rejoint le groupe Mor (Mer en breton) et Alan Stivell en 1972. Il est aussi l'un des seuls artistes français à jouer dans un groupe britannique, à savoir Fairport Convention (1976).

La décennie 1970 voit un fort développement de la musique, de la musique traditionnelle en général, bretonne en particulier, en Europe mais aussi aux États-Unis et en Australie, développement dont vont profiter les deux fers de lance que sont Alan et Dan.

Alan Stivell est l'initiateur des deux raz de marée celtiques ayant propagé la musique bretonne en France et hors des frontières ; d'abord dans les années 1970 puis, à la fin des années 1990 jusqu'à maintenant ; harpiste virtuose, il mène à bien ses activités culturelles, tout en faisant beaucoup d'émules grâce à un discours fraternel et fédérateur, prônant la reconnaissance et la rencontre de tous les peuples, de toutes les cultures.

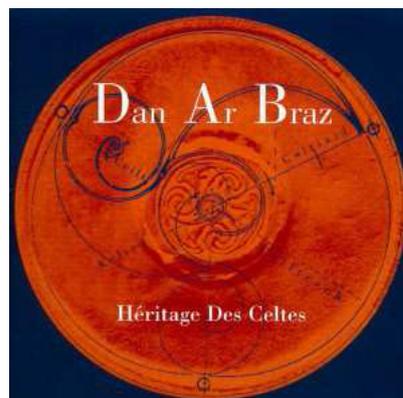
3- 1977-1992 : LA CARRIÈRE SOLO

En 1977, Dan quitte Alan pour voler de ses propres ailes et enregistre son premier album *Douar Nevez*. Il enchaîne l'année suivante avec *Allez dire à la Ville* et *The earth's lament*. S'en suivent des tournées dans toute l'Europe, aux USA et au Canada.

De son propre aveu, les années 80 sont des années difficiles, en partie dues à la désaffection du public pour le genre musical. En 1982, Dan enregistre *Acoustic*, en 1984 *Musiques pour les silences à venir* et *Septembre bleu* en 1987. Il calme le rythme des tournées à l'étranger et revient vers la Bretagne et la France.

4- 1993-2002 : L'HÉRITAGE DES CELTES

Hommage dédié à la musique celtique, *L'Héritage des Celtes* est créé en 1993 lors du festival de Cornouaille à Quimper. Dan Ar Braz se voit donc offrir carte blanche pour créer le spectacle intitulé *L'Héritage des Celtes*, qu'il donne en concert de clôture, entouré de 75 dont Alan Stivell. Huit mille personnes découvrent avec enthousiasme cet événement. Aux dires des protagonistes de ce spectacle, c'est une surprise et l'envie commune de prolonger cette réunion festive. « *Il fallait faire une cuisine celtique pour tous les goûts, et donc pas trop pimentée. À partir de quelques morceaux que j'avais déjà écrits auparavant et d'autres créés pour l'occasion, je me suis appliqué à construire un répertoire qui soit plaisant, populaire sans être populiste* » explique Dan Ar Braz.



Le succès est tel que Dan et ses musiciens enregistre *L'héritage des Celtes* qui se vendra à plus d'un million d'exemplaires. Cette aventure lui rapporte deux victoires de la Musique, le Grand Prix de la Sacem, et le mène au concours de l'Eurovision en 1996. En 2000, Dan signe le dernier concert de *L'héritage des celtes* au festival Interceltique de Lorient devant 20 000 spectateurs enflammés

5- 2001-2012 : LE RETOUR À LA CARRIÈRE « SOLO »

La naissance du 21^{ème} siècle dessine une nouvelle route à prendre, confirmée par trois magnifiques albums : en 2001, c'est *La mémoire des volets blancs* ; en 2003, *A toi et à ceux* qui sera suivi d'une tournée internationale avec un groupe de six musiciens ; en 2007, *Les Perches du Nil*, qui sort lors de la Nuit de la Saint Patrick. Enfin, en 2010, Dan arrange 14 chansons enfantines chantées par la superbe et douce voix de Clarisse Lavanant : *Comptines Celtiques et d'ailleurs*. En 2011, Alan Stivell rejoint le label l'Oz Production. Le CD *Bretagnes*, extraits choisis des trois derniers albums Sony sort fin 2011. Parallèlement, il enregistre son nouvel album, *Célébration*. Le 21 juin 2012, le public découvre ses nouvelles compositions, mais aussi un nouveau groupe. Le *Célébration Tour* est en marche et place la Bretagne au cœur d'une nouvelle vague celtique (première le 11 août 2012 au Festival Interceltique de Lorient).

<http://www.danarbraz.com/biographie/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dan_Ar_Braz

Pour quelques photos et légendes : <http://www.louisbourdon.com/instantanes/instantanes3.php>

STYLE MUSICAL

1- DU ROCK OU DU FOLK AUX RACINES CELTIQUES

Dan Ar Braz choisit comme trame onirique de son premier album Douar Nevez la légende de la ville d'Ys et se positionne donc avant que l'on ne parle de Bretagne. Il permet de découvrir les deux facettes de l'artiste, acoustique (*Naissance de Dahud, Morvac'h, L'appel du Sage*) et électrique (*Fin du Voyage, Submersion de la Ville*). Cela est le cas pour l'album suivant, *Allez dire à la ville*, dans lequel il habille en musique quelques textes du poète breton Xavier Grall, découvert en 1977. D'autres adaptations suivent sur l'album *Acoustic* en 1981 et il les reprend avec quelques inédits sur un album qui leur est entièrement consacré, plutôt folk, en 1992. *The Earth's Lament* possède une approche très rock des morceaux, dans la composition et l'instrumentation (voix, guitares, basse, batterie). Ses premiers albums sont marqués par la rythmique de Michel Satangeli, les cornemuses de Patrick Molard et les sons de synthétiseurs de Benoît Widemann, accompagnant la présence vocale et guitaristique de Dan Ar Braz, qui sait être à la fois puissante et profonde mais aussi plus effacée tout en restant spontanée et sincère. Des titres de ces trois albums sont repris en 1992 dans l'album instrumental *Les Îles de la Mémoire* avec trois inédits.

Son jeu en picking (technique complète : basse jouée avec le pouce ; percussion de caisse claire imitée par les a plats des doigts sur les cordes, quelques accords et mélodie jouée par les trois doigts médians) s'illustre dans *Acoustic* (1981) et sa voix est mise en valeur dans des chansons intimistes comme *Les Marins, Hope's in you* et *Les Déments*. *Theme for green lands* (1994) met lui en valeur ses guitares et la cornemuse (écossaise ou irlandaise), ce qui donne lieu à des ambiances rock celtique, avec la présence des futurs titres phares de *L'Héritage des Celtes*. Dans cet album, il dédie deux morceaux au sonneur écossais Bob Brown qui fut le professeur de Patrick Molard : l'arrangement du traditionnel *Abercainey Highlanders* et la composition de *The Piper's Glade*.

L'Héritage des Celtes présente une symphonie composée de mélodies bretonnes, de suites écossaises, de reels irlandais, aux arrangements rock ou folk.



Call to the dance, thème repris dans *L'héritage des Celtes*, et son arrangement pour l'Orchestre Symphonique de Bretagne par André Couasnon (page suivante)



Pour certains morceaux, Dan s'est inspiré de musiques traditionnelles bretonnes. Ainsi, *Ar Baz Valan* lui sert de point de départ pour le fameux *Borders of Salt* et la chanson en anglais *Eliziza* est à mettre en parallèle avec la gwerz *Eliz Iza*, chantée en breton sous le nom *Enez eusa* en concert en 1995. Dan Ar Braz se positionne en simple serviteur de cette musique parmi les autres instrumentistes réunis, tout comme le bagad Kemper et le pipe band Shotts qui ne sont pas dans la démonstration ostentatoire. Les chansons louvoient entre harmonies vocales lyriques entraînantes et charmantes ballades plus calmes. Les caractéristiques musicales et techniques se retrouvent sur l'album *À Toi et Ceux* en 2003, plus axé sur la Bretagne (danses bretonnes rock et chansons qui font voyager vers l'Ouest, musiciens celtes et bagadoù).

2- DU FOLK NEW AGE INSPIRÉ PAR LA MER

Trois albums instrumentaux sont consacrés à des musiques plus contemplatives ou mélancoliques. Musiques pour les silences à venir est tourné vers la mer et la contemplation des paysages, aspect renforcé dans *Septembre Bleu* qui fait part d'une certaine simplicité, dans les compositions, les arrangements jusqu'à la pochette. Son album *La Mémoire des Volets Blancs* présente une facette autobiographique de l'artiste, qui emploie un propos soft en finesse, à un débit donnant l'impression d'être constamment entre le thème mélodique et le solo. *Faces of Spain* parle du moment où il a découvert son langage et sa raison d'être grâce à un « guitarista » sur une plage d'Espagne. *Kervel et Course Amère* sont respectivement dédiées à son père et à un ami disparu. *Le Mur de Pierres* est plus strictement adressé à l'enfance, aux enfants, ses propres enfants. Il compose l'instrumental *Gwerz Rory*, un nouvel hommage, après *To Rory* en 1979, à Rory Gallagher, célèbre guitariste irlandais qu'il a côtoyé : rencontré à Montreux (Suisse) en 1974 en jouant avec Stivell, il partage la scène avec lui deux fois à Quimper en 1982 et 1984 ainsi qu'en 1994, pour la dernière fois, au festival Interceltique de Lorient. *A Long Way* est un hommage cette fois aux dulcinées qui ont croisées sa route. *L'Ouest Perdu* mentionne ses tournées où, entouré par la mer, il finissait par perdre ses repères, avec des solos émouvants de Dan et de Richie Buckley au ténor, tout comme au soprano sur le tout aussi triste *Kervel*.

L'album de chansons *Songs* est dans la même démarche de simplicité au calme de la mer. Le thème des îles est présent avec des reprises qui appartiennent au mouvement folk (*The Island*, *Isle of Islay* de Donovan *Rising for the Moon* de Fairport Convention mais l'album est plus particulièrement dédié à sa mère (*She's Gone*, *A long way leads to you Annie*, *A heart needs a home* de Richard Thompson). *Frontières De Sel* est dans la lignée d'un folk celtique très acoustique, dans lequel les chansons montrent son attachement à sa terre (*Borders Of Salt*), sa culture (*Stand Up Becassine*) avec une ouverture à son environnement (*Regarde Autour*) et au monde (*Burkina Faso*).

3- DES OUTILS D'EXPRESSION AU SERVICE DE BUTS RECHERCHÉS

Il a exprimé à plusieurs reprises son attachement pour des causes qui touchent à l'environnement : *Les Lamentations de la Mer* au sujet des fuites de pétrole, *Public Inquiry* qui est un hommage « bluesy » aux événements de Plogoff, *L'Aurore, le Nucléaire et le Crépuscule*, etc. Plusieurs morceaux concrétisent un de ses objectifs qui est de faire sonner son instrument comme une cornemuse : *Isle of Islay*, *Musique pour les silences à venir*, *Mort et immersion de Malguen*, etc. Cela est perceptible dès son premier album avec le groupe *Mor*, sur le premier morceau *Gavotte* par exemple où le son de distorsion de la guitare rappelle celui du biniou breton.

Sources

<http://www.danarbraz.com/biographie/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dan_Ar_Braz

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET ANATOMIE DE LA CORNEMUSE

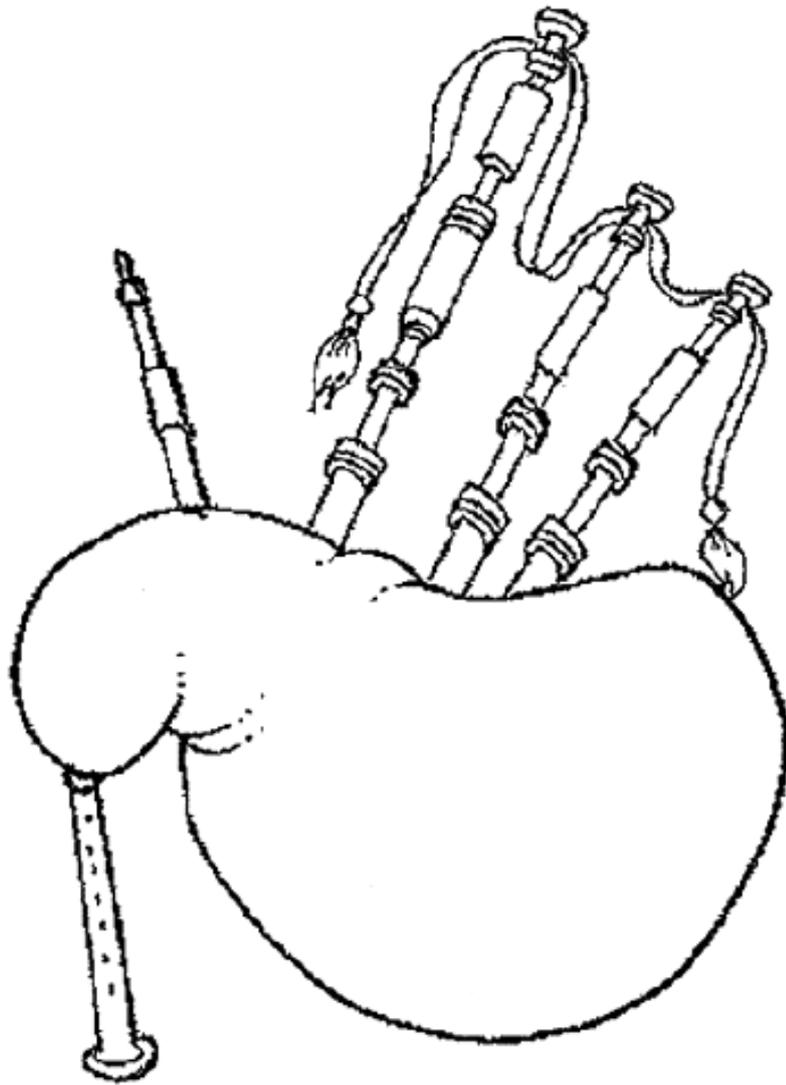
La cornemuse n'est pas d'origine bretonne, ni écossaise... Elle serait née il y a plus de 4 000 ans au Moyen-Orient. Véhiculée par les troupes romaines, elle s'est répandue partout en Europe, tout comme, plus tard, la grande cornemuse écossaise devait conquérir le monde, portée par les troupes britanniques.

La cornemuse en Bretagne est représentée dès le XIII^{ème} siècle par de nombreuses sculptures sur les églises, les châteaux... Elle est constituée presque toujours sous la forme simple d'un instrument avec un long tuyau mélodique et un bourdon appuyé sur l'épaule. Cette forme ancienne qui prévalait dans toute la Bretagne, a vu son territoire se réduire au Pays Nantais où elle est appelée veuze ou parfois biniou. Elle est jouée en solo, et parfois avec le chalumeau seul, tenu comme une bombarde.

Une version en Sol, de création récente, a été développée pour jouer avec les accordéons diatoniques. Au début du XIX^{ème} siècle, on voit apparaître en Basse-Bretagne une variante avec un chalumeau plus court, sonnante à la seconde octave de la bombarde avec laquelle elle constitue un couple indissociable, parfois accompagné d'un tambour. C'est le biniou koz ou biniou bihan. Le biniou koz est composé d'une poche en peau de vache ou de mouton, d'un sutell pour envoyer l'air dans la poche, d'un bourdon donnant en continu la note correspondant à la tonalité de l'instrument et du levriad, grâce auquel le sonneur peut jouer la mélodie.



ACTIVITÉS



Nomme les différentes parties de la cornemuse ;
Colorie celle-ci

PRATIQUER LE BOURDON

Technique utilisée, voire indissociable de la musique populaire, le bourdon consiste à tenir une note (voire deux : tonique et quinte) sur toute la durée du morceau. Le bourdon est même une obligation dans le jeu de la cornemuse. Il est de ce fait bien présent dans la musique de Dan Ar Braz. Quelques propositions ?

La pluie tombe sur nous

Trad. Ardèche, arrg Girardon

Alto 1

Alto 2

A 1

A 2

A 1

A 2

A 1

A 2

La pluie tom be sur nous Pour vous quel a van ta... ge

Vous en ti rez de l'ar gent Pour ma ri er tous vos en fants En chan tant de

ran tan plan le jo li mois de mai qui tou jours vous ré veil... le En chan tant de

ran tan plan le jo li mois de mai qui tou jours vous ré veil le

Faire démarrer le bourdon avant la mélodie ;
Ici, nous avons ajouté un double bourdon (le la grave)... à vous de voir !